

Synthèse de l'activité de l'association PaQ'la Lune entre le 1^{er} juillet 2009 et le 30 juin 2010

Une association qui fête ses 10 ans :

Il y a un peu plus de 10 ans, des étudiants se rencontraient sur les bancs de la Fac!

Au théâtre universitaire de Nantes, ils ont participé à la création de spectacles de danse contemporaine, de théâtre. Cette expérience leur a donné l'envie de faire de cette passion un métier et d'inventer leurs propres spectacles. Ils ont alors décidé de créer leur compagnie.

Cette découverte de l'art dans des lieux ouverts a forgé l'identité de la compagnie, liant création personnelle et création partagée dans les futurs projets de PaQ'la Lune.

Ils ont souhaité s'entourer et dès le début ont cherché dans leur entourage des individus convaincus pour fonder avec eux une association. Ces bénévoles les ont accompagnés dans ce difficile chemin de la professionnalisation. Ainsi depuis 10 ans, un Conseil d'Administration s'investit et accepte la lourde responsabilité d'encadrer une structure employeur. **Au fil des ans, la vie associative s'est considérablement développée.**

Une dynamique militante et engagée s'est mise en place autour de plusieurs fondamentaux :

favoriser l'accès à l'art pour tous et partout

diffuser largement les œuvres créées et partir à la rencontre

**créer des aller/retour entre des lieux dédiés à la culture et les autres
pour que la création contemporaine ne soit pas réservée à des élites**

construire des projets dans une démarche de partenariat pour s'associer à des acteurs locaux

agir au plus près des publics, notamment les jeunes pour contribuer à l'éducation artistique et culturelle de chacun et éveiller la curiosité, le sens critique et esthétique

renforcer la présence des artistes professionnels sur les territoires par des actions de médiation culturelle innovante

défendre que ces rencontres avec les artistes participent à la création de lien social et d'une dynamique collective de mieux vivre ensemble

Depuis 10 ans, bénévoles et professionnels réfléchissent et agissent ensemble pour relever ces défis.

Aujourd'hui PaQ'la Lune mène de front un projet associatif militant et un projet artistique de compagnie professionnelle engagée !



Une compagnie professionnelle qui termine sa 10^e saison :

Cette saison ce sont près d'une trentaine de professionnels qui se sont inscrits dans 10 projets. Ils sont comédien, danseur, metteur en scène, intervenant artistique, écrivain, décorateur, costumier, scénographe, éclairagiste, régisseur, chargé de diffusion et de production, assistant administratif, comptable, médiateur culturel. Ils sont embauchés sous diverses formes de contrat, permanents ou intermittents, ils tentent, chaque jour, de créer des passerelles entre un monde de l'art si passionnant et riche d'émotions, de réflexions, de regards différents portés sur le monde et un public qui a de plus en plus de mal à y entrer pour s'y laisser surprendre.

Entre salle de spectacle et salle de classe, hall d'immeuble et bibliothèque, tous agissent pour que les arts vivants s'inscrivent au cœur de la Cité.

Pour ce faire, la compagnie a développé cette saison 4 grands axes de travail :

la création¹

Depuis 10 ans, nos créations sont diffusées dans des salles de spectacles, réseau de théâtre subventionné, des bibliothèques, des maisons de quartier, des établissements scolaires, en rue... Près de 30 000 spectateurs, dès l'âge de 3 ans, ont déjà croisé notre chemin.

Avec de nombreuses représentations dans des lieux différents, PaQ'la Lune permet au spectacle vivant de toucher différents publics, notamment ceux qui n'ont pas fréquemment accès à la création contemporaine. C'est toujours avec la même exigence et le même engagement que les artistes diffusent leurs spectacles un peu partout.

Ces projets de création sont portés par 3 metteurs en scène : Emmanuelle CARTRON pour *les Brigades de lecture*, Christophe CHAUVET pour *Lettres à panser* et *Ouasmok?* et Françoise CHEVILLON pour *Ouasmok?*

Aujourd'hui, PaQ'la Lune se revendique compagnie professionnelle jeune public, non pas pour séparer les spectacles pour adultes, des spectacles pour enfants, mais afin d'affirmer son engagement à créer pour tous les publics et notamment les plus jeunes. En effet, pour s'adresser à tous, et en particulier aux plus jeunes, il est essentiel de s'inscrire dans une démarche d'accompagnement et de découverte active. Nous ne voulons pas faire du spectateur un consommateur d'images, de sensations fortes mais un individu qui aiguise son sens esthétique, critique, poétique...

Mais les spectacles jeune public ont souvent du mal à trouver une place ! Une étude nationale a montré que l'économie des compagnies jeune public était basée sur un autofinancement important, beaucoup de représentations, peu d'aide à la création. Dans de nombreux endroits, le spectacle pour enfants manque de lieu ! Les conditions d'accueil des spectacles sont difficiles, les artistes jouent à la recette, dans de petits théâtres.

Y aurait-il corrélation entre spectacles pour les petits, petits lieux et petits budgets ? Comment soutenir la création jeune public pour permettre aux petits et aux grands de partager ensemble le plaisir d'une sortie culturelle.

En 2009, nous avons créé avec d'autres compagnies le temps fort jeune public Y a pas que les grands ! 2010 aura vu l'organisation d'une 2^e édition plus ouverte sur la Région avec 10 compagnies invitées. Avec près de 3 000 spectateurs, nous aurons relevé le défi avec le Théâtre Pom' de créer un temps pour mettre à l'honneur la création jeune public. Aujourd'hui, la Ville de Nantes a décidé de créer une biennale du Jeune public ! Reprendre le flambeau et aller plus loin est certes une avancée énorme, nous espérons que cet événement, qui s'ouvrira sur des compagnies venues de toute l'Europe, n'oubliera pas les compagnies locales et régionales. Car faute de lieux de création et de co-producteurs, PaQ'la Lune crée ses spectacles jeune public en dehors de Nantes...

Cette saison, une nouvelle création aura vu le jour (*Ouasmok?*), *Lettres à panser* aura poursuivi sa diffusion et *les Brigades de lecture* auront lancé la dynamique de chantier artistique.

¹ Pour le détails de nos projets cf. annexe 1 les créations professionnelles

les chantiers artistiques²

Les Brigades de lecture ont été créées lors d'une résidence de quatre ans à Saint-Herblain (44), dans le quartier de la Harlière. Avec cette forme d'intervention artistique, création et diffusion se mêlent. En effet, pour préparer chacune de ses interventions, la Brigade doit reprendre le chemin de base et les comédiens retourner en répétition. Aujourd'hui, faute de lieu de travail, notre équipe a du faire évoluer son projet.

Mais comment financer ce travail de création nécessaire fréquemment ? Comment permettre à l'équipe de se retrouver quand les espaces de répétition sont disséminés sur la Ville, sur la Région.

Pour ne pas chercher à ne résoudre que des problèmes de moyens, une réflexion s'était engagée lors de la saison 2008/2009 entre les professionnels et les bénévoles. Avons-nous besoin d'un lieu permanent ? S'il faut travailler dans la durée pour créer des liens avec les publics, comment conserver notre défi de sortir des lieux dédiés et de créer des dynamiques de partenariats sur des territoires ? C'est pour répondre à ces enjeux que PaQ'la Lune a imaginé des chantiers artistiques. Il s'agit de construire un projet qui s'inscrit sur un territoire donné, sur une période définie permettant à la compagnie de garder sur le long terme son itinérance.

Un chantier artistique permet, en effet, de lancer une dynamique et donne les moyens à l'équipe de poser ses valises. Lors de cette résidence sur un territoire, nous pouvons combiner des projets de création personnelle (création de spectacles professionnels) et des créations partagées grâce à des actions culturelles et artistiques participatives. C'est aussi la possibilité de faire découvrir l'arrière du rideau. Ainsi techniciens, créateurs de décors, costumiers sont associés et peuvent eux aussi rencontrer les publics.

Mais pour lancer un nouveau chantier artistique, il faut du temps. Ces projets se construisent en partenariat avec les acteurs locaux, qu'ils soient issus du monde culturel, éducatif, socioculturel, associatif. Ils nécessitent le travail acharné de médiateurs culturels qui, travaillant en étroite collaboration avec les artistes, préparent le terrain et posent les bases d'un projet commun.

Afin de présenter notre démarche singulière, nous avons fait le pari de créer un chantier artistique autour de notre dernière création : *Quasmok?*. Ce chantier « court » s'est déroulé sur la saison 2009/2010 mais s'est déroulé en même temps sur les 3 territoires où le spectacle a été créé. Nous souhaitons défendre la possibilité de construire un projet qui mêle création personnelle et création partagée en allant à la rencontre des publics. Le pari a été gagné car les bilans très positifs ont suscité de nouvelles envies. Aujourd'hui, des actions se prolongent à Angers et des pistes pour la création d'un nouveau chantier se dessinent...

Nous avons approfondi cette question du territoire avec notre second chantier artistique. Cette saison, nous avons lancé un chantier artistique autour de la thématique du Fleuve. Nous nous sommes donnés comme ambition de construire, sur 3 ans, une action de Bords de Loire. Pour ce faire, nous développons ce projet sur 2 départements (Maine-et-Loire et Loire-Atlantique) pour faire naître un imaginaire collectif autour du Fleuve.

Pour ce voyage, nous ferons appel à des artistes invités (auteurs et metteur en scène) afin de créer un corpus de textes autour du Fleuve (commande d'écriture) et le mettre en voix dans une *Brigade de lecture* pour la rue. Ce nouveau spectacle sera ensuite diffuser dans les festivals de rue. Pour prolonger notre démarche participative, nous organisons des résidences sur des territoires. En basant les artistes (écrivains, metteur en scène, comédiens...) dans un quartier, nous leur permettons de rencontrer des publics et construire avec eux un projet commun. Cette collaboration prendra la forme d'une grande fanfare de mots mêlant amateurs et professionnels. Cette saison ce chantier a démarré avec plusieurs communes entre Champtoceaux (49) et Corsept (44).

Avec ce chantier, nous souhaitons ouvrir notre territoire d'expérimentation et nous investir sur plusieurs échelles. Nous rencontrons les habitants au pieds de leurs immeubles et questionnerons notre appartenance à un même territoire, une ville, un département, une région.

Depuis plusieurs années, nous nous investissons sur les quartiers Nord de Nantes (cf. s'inscrire sur un territoire). Aujourd'hui, nous souhaiterions rassembler les différentes actions que nous menons sur ce territoire dans notre chantier artistique autour du fleuve.

² Pour le détails de nos projets cf. annexe 2 les chantiers artistiques

Les créations partagées³

Que ce soit dans les écoles ou sur les temps de loisirs, **les créations partagées permettent aux publics de rencontrer de nouveaux langages, de nouvelles esthétiques, de se découvrir différemment.** Il s'agit de permettre à des amateurs d'aborder les enjeux de la création en collaborant avec un artiste professionnel.

Depuis sa création, la Compagnie intervient auprès de nombreux établissements scolaires sur l'ensemble de la Région Pays de la Loire. **Chaque année, ce sont entre 1 200 et 1 500 élèves qui participent à ces projets de créations partagées associant artistes professionnels et artistes en herbe.**

Nos projets s'adressent à tous les âges. Enfants du théâtre éducation, les artistes de PaQ'la Lune continuent à s'engager pour que leur présence à l'école reste d'actualité. PaQ'la Lune a très tôt été reconnue pour la qualité de ses interventions en milieu scolaire, notamment ses projets de créations avec les élèves. Présents en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée, nous avons participé aux rencontres théâtrales comme les printemps théâtraux, les indisciplinées, les jeunes ont du talent.

À Nantes, nous avons créé PaS SageS à la SCèNE. Là encore, nous avons construit notre projet en le rendant complémentaire aux autres. Nous avons choisi de proposer des représentations à 19h pour accueillir les parents. Nous avons aussi pris le parti de faire une rencontre qui mêle les âges: des classes de maternelle, d'élémentaire, de collège et même parfois de lycée se sont succédées sur les planches de la salle Vasse. Malheureusement avec les baisses de subvention (notamment la suppression des classes à projet artistique), il est de plus en plus difficile de monter des projets de création en milieu scolaire et l'avenir de PaS SageS à la SCèNE est bien menacé !

Aujourd'hui malgré la volonté des ministères de la culture et de l'éducation nationale de promouvoir l'éducation artistique, il est de plus en plus difficile de construire des projets de création avec les élèves. Les dispositifs qui sont proposés mettent en avant des actions de sensibilisation qui ne permettent pas d'inscrire un projet ambitieux. La place de l'artiste dans ces projets est elle alors pertinente ? Il est essentiel que la pratique artistique avec les élèves soit combinée à une découverte d'œuvres. Il est indispensable que les élèves rencontrent les artistes et leurs créations personnelles. L'éducation artistique et culturelle doit combiner démarche de création partagée et école du spectateur, seulement faute de temps et de moyens suffisants bon nombre de projets ne répondent plus à ces enjeux et sont de plus en plus occupationnels. Depuis plusieurs années, PaQ'la Lune refuse donc des propositions de projets qui ne répondent plus à ces critères. Pour ce faire, une artiste a pris la responsabilité de l'accompagnement pédagogique et artistique des projets.

Ces choix nous ont amené à déplacer notre activité et si nous étions très présents à Nantes dans des écoles maternelles et élémentaires, nos interventions sont de plus en plus réduites dans notre ville. Grâce aux chantiers artistiques que nous développons, nous construisons des cadres qui permettent de poursuivre ces projets. Ainsi cette saison 2009/2010 aura vu naître des projets en Vendée, en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique. Là encore, le premier degré a souffert de la suppression des financements des classes à PAC. Si les dispositifs DRAC/Rectorat sont pour le moment maintenus dans le second degré, la présence d'artistes à l'école est de moins en moins possible. Le transfert de responsabilité entre l'État et les collectivités pose alors la question de l'équilibre des territoires et malheureusement, ce sont les plus jeunes qui subiront ces inégalités.

C'est pourquoi nous pensons qu'il est essentiel d'imaginer un parcours culturel aux élèves, afin qu'ils puissent rencontrer la danse, la musique, le théâtre, les arts plastiques, l'architecture, le patrimoine... Les équipes artistiques sont nombreuses et les possibilités de nouer des partenariats seraient riches, il faut donc se donner les moyens de les coordonner, à l'échelle d'une ville, d'une agglomération, d'un département... cela dépendra des engagements de nos politiques.

³ Pour le détails de nos projets cf. annexe 3 les créations partagées et les rencontres artistiques

Les actions artistiques sur des territoires⁴

Comment aller à la rencontre des publics ? Si de nombreux projets hors les murs ont vu le jour depuis des années, ils ont le plus souvent été imaginés dans le cadre d'événements culturels.

Or qu'ils soient gratuits ou payants, les festivals ont encore des difficultés à toucher une partie de nos concitoyens. Qu'il s'agisse de barrières culturelle, économique, ou simplement par méconnaissance, ils sont nombreux à ne pas se déplacer. C'est pourquoi, notre association a choisi d'aller à leur rencontre, en s'inscrivant sur des territoires.

Depuis 2008, nous avons lancé un chantier artistique autour des *Brigades de lecture*. Il s'est implanté au Bout des Pavés/Chêne des Anglais, dans les quartiers Nord de Nantes, pour faire vivre la lecture et placer le livre au cœur du quotidien des habitants.

En 2008, nous avons également participé à Rezé les couleurs, événement organisé par la Ville de Rezé. Cette saison, notre équipe « plastique » a renouvelé sa participation en proposant une intervention artistique dans un quartier, répondant à la demande de la mairie de coloriser la ville.

Notre participation à cet événement s'est aussi inscrite dans un autre cadre. Fort d'une expérience dans la coordination d'actions culturelles de proximité, la ville de Rezé nous a sollicité pour assurer une mission de médiation culturelle autour de la présence de 6 équipes de plasticiens. Nous avons également accompagné les organisateurs dans la conception d'un fil conducteur permettant de créer des passerelles entre les différentes actions menées dans les quartiers et la fête de la Ville.

L'émergence d'une nouvelle activité : l'AOC PaQ'la Lune

Nous sommes un peu comme un théâtre sans lieu car notre projet est itinérant. Nous posons nos valises quelques années dans un quartier puis allons ensuite travailler ailleurs !

Mais dans le contexte économique et social que nous connaissons, quel sera l'avenir de PaQ'la Lune ?

Ces 10 premières années ont permis de poser des bases solides, mais notre situation reste néanmoins très précaire.

Nous avons un premier enjeu qui est de défendre la présence des artistes au cœur de la vie de la Cité. Il faut que chacun garde à l'esprit que la culture, l'éducation, l'action sociale sont des investissements importants. Nous avons besoin de financements croisés et donc que les collectivités et l'État fassent le choix de soutenir durablement ce type d'actions. Il nous faut passer d'une aide aux projets, à une aide globale à l'association.

Nous ne sommes pas sans ressources ! L'accompagnement du FONDES et de son DLA nous aura permis d'identifier nos forces et nos faiblesses.

Avec une expérience de 10 ans dans la conception et la conduite de projets culturels de proximité, nous avons investi les champs de la médiation culturelle et de l'éducation artistique. Plus qu'un projet de compagnie atypique, c'est le résultat de l'engagement associatif de nos membres qui a permis l'émergence de ces compétences.

C'est pourquoi nous lançons l'AOC (atelier d'offres culturelles) PaQ'la Lune. Il s'agit de partager notre savoir-faire, notre état d'esprit, notre marque de fabrique en soutenant d'autres acteurs dans la conception, la réalisation de projets. C'est aussi faire la différence entre les projets que nous menons avec notre équipe artistique, ceux qui sont portés par la compagnie PaQ'la Lune, et ceux que nous organisons avec d'autres. Nous les mènerons désormais avec notre A.O. C et nous souhaitons ainsi accompagner d'autres équipes artistiques, des collectivités dans la mise en œuvre de projet culturels de proximité.

Cette nouvelle activité nous permettra, nous l'espérons, de répondre à nos points faibles, notamment la difficulté de proposer des postes stables et pérennes.

4 Pour le détails de nos projets cf. annexe 4 s'inscrire sur un territoire

Comment renforcer notre capacité à pérenniser notre organisation et notamment des emplois?

Depuis plusieurs années, le budget annuel de l'association s'équilibre à peu près. Les deux derniers exercices ont fait apparaître un léger déficit qui est lié à des provisions pour charge, notamment dues aux postes de salariés dont les contrats sont à cheval sur deux exercices.

L'élément marquant de notre budget est notre capacité à générer pratiquement 50 % de nos produits. En effet, c'est la richesse et la diversité des projets portés par notre association qui permet aujourd'hui une stabilité financière.

Une des forces de notre association est que son activité de compagnie professionnelle ne se limite pas au seul rapport création/diffusion. En effet, les budgets de création et les achats de représentation ne peuvent seuls assurer le financement de notre association.

De plus, les autres activités et notamment celle de coordination de projet permettent à la fois de renforcer notre diffusion et développer des partenariats. Or l'activité parle d'elle-même, quand bon nombre de spectacles de théâtre plafonnent à 10/15 représentations par an, notre compagnie réalise 127 représentations cette saison. Il ne s'agit pas uniquement de diffusion dans les salles de spectacles, mais là encore c'est une force pour notre activité de ne pas devoir se limiter aux réseaux de lieux culturels qui sont de plus en plus sollicités. De plus, c'est bien cet engagement à présenter son travail dans d'autres lieux, qui permet à notre association de toucher un public éloigné et ainsi de promouvoir une culture pour chacun d'entre nous !

Cet engagement à une culture partagée, accessible aux plus jeunes a été reconnu. Ainsi notre association a reçu le prix coup de cœur dans la catégorie culture des Trophées des associations de la Fondation EDF. Un jury prestigieux composé de professionnels de la culture (ministères, institutions nationales...) a choisi de mettre en avant notre dossier parmi 250 candidatures validées émanant de toute la France.

Grâce à ce prix, notre association commence à avoir une meilleure visibilité. Ainsi un autre prix de la Fondation d'entreprise Banque Populaire Atlantique nous a été remis et en octobre 2010 nous recevrons un prix de la Fondation SNCF dans le cadre de son programme de lutte contre l'illettrisme.

Notre exigence de travail et notre engagement à nous inscrire dans les quartiers ont été soutenus par la Préfecture de Région des Pays de la Loire /Direction des Affaires Culturelles dans le cadre de la dynamique espoir banlieue. Notre chantier artistique autour du Fleuve avec son volet commande d'écritures avec des auteurs et les actions de sensibilisation à la lecture ont également reçu le soutien de la Préfecture de Région des Pays de la Loire /Direction des Affaires Culturelles mission lecture et mission éducation artistique et culturelle, ainsi que la Région Pays de la Loire. Mais ces soutiens restent encore ponctuels, notre association ne recevant aucune subvention de fonctionnement. De plus les aides au projet représentent à peine 20 % de notre budget annuel.

En effet, 30 % de nos ressources proviennent des dispositifs d'aide à l'emploi. Un emploi bénéficie du soutien de la Région dans le cadre du dispositif emploi tremplin. Ce poste de responsable administratif devrait prochainement évoluer en poste de directeur suite au travail mené avec le DLA. Dans le cadre du plan de cohésion sociale, l'association a pu créer plusieurs postes dans le cadre des CUI/CAE. Notre principale difficulté repose sur le fait que ce sont des contrats qui sont signés pour une durée de 6, 12 ou 24 mois. Ainsi une partie de l'équipe ne cesse de changer et ce manque de stabilité risque de fragiliser notre structuration.

A chaque fois, c'est notre méthode de travail et l'indispensable connexion entre création personnelle des artistes et création partagée avec des publics qui a été reconnue. La Ville de Nantes dans le cadre de son programme emploi solidaire a soutenu le financement de deux postes : un chargé des actions d'éducation artistique et un chargé d'actions sur des territoires. Ces postes arrivent à échéance en novembre et décembre 2010.

Aujourd'hui, PaQ'la Lune avec son activité de compagnie et son atelier d'offres culturelles invite à poser un autre regard sur le monde, accompagnant jeunes et moins jeunes, dans une découverte active de la poésie du quotidien. Nous espérons que nous trouverons les moyens nécessaires pour poursuivre ce travail de médiation culturelle indispensable au bon fonctionnement de notre association ? C'est le défi que devra relever en 2010/2011 notre association